

APRÈS LE NOUVEL AN, UNE NOUVELLE ÈRE, ELLE DÉMARRE LE 5 FÉVRIER

Il n'est plus utile de préciser que le pays connaît une crise sociale majeure. Les multiples mouvements sociaux parlent d'eux-mêmes. Les causes en sont, les politiques menées par les gouvernements successifs, qui ont précédé le gouvernement actuel, ce gouvernement, pleinement décomplexé, affichant et assumant sans scrupules d'être au service des plus riches, du grand patronat.

Pour 2019, ce sera sous diverses formes (exonérations de cotisations, CICE, baisse de la fiscalité...), 260 milliards d'euros d'argent public, nos impôts, qui seront octroyés aux entreprises, sachant que ce sont les plus grandes et les plus profitables qui en bénéficieront le plus.

Ce même gouvernement, avec à sa tête un président arrogant, méprisant, insultant. Il n'y a que lui qui a raison, à l'entendre, on n'a rien compris, nous sommes des Gaulois réfractaires, on n'a qu'à « traverser la rue », il faut en finir avec « le pognon de dingue » attribué en aide sociale, **il faut que les pauvres arrêtent de déconner, il faut que le peuple du pays fasse enfin les efforts qu'il n'a jamais faits.**

14 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté soit 9 millions de personnes dont 30 % ont un emploi. 6,2 millions de personnes sont privées

d'emploi. 0,3 % d'augmentation des retraites, dans le même temps une inflation de 2 % et une augmentation de la CSG de 1,7. Cette augmentation appliquée aux revenus du travail en compensation d'une baisse des cotisations sociales, énième cadeau aux entreprises qui ont distribué 57 milliards de dividendes en 2018.

On se remet difficilement de la crise de 2008 disent-ils : en 2007 la fortune personnelle du premier actionnaire L'Oréal était de 17 milliards, aujourd'hui elle est de près de 40 milliards ! De même pour le propriétaire de LVMH, 70 milliards de fortune personnelle, la liste pourrait être longue de ce 1 % du pays à qui le gouvernement a « rendu » 4,5 milliards en supprimant l'ISF....

Et ils n'arrêteront pas, en réponse aux mouvements sociaux, on va faire un « grand débat », eh bien oui, on connaît bien cette méthode dans les entreprises et les branches professionnelles, ça s'appelle le « dialogue social », ça dure des heures, des jours, et se traduit par des régressions de nos droits et nos acquis.

Le mouvement des Gilets jaunes a une assise territoriale et interprofessionnelle. À l'inverse des « randonnées pédestres » dans les villes (sur des parcours prévus à l'avance) que sont devenues les manifestations (intersyndicales ou pas), les Gilets jaunes occupent l'espace en permanence (ronds-points) et leurs mobilisations chaque samedi sont à l'image **des violences du grand capital subies par le monde du travail : radicales et généralisées.**

MAIS BLOQUER L'ESPACE PUBLIC, C'EST NE VISER QU'UN INTERLOCUTEUR : LE GOUVERNEMENT !

Il est certes responsable d'une partie des problèmes mais le réel commanditaire, le

« donneur d'ordre » des lois Travail, de la pression sur les salaires, de la hausse de la CSG ou de la privatisation de la Sécu, c'est le grand capital !

Le grand capital n'a que faire que les ronds-points soient occupés et que quelques vitrines volent en éclat chaque samedi! **Pour le toucher au cœur, aucune autre méthode n'existe que bloquer l'économie, la machine à profits.**

IL NOUS FAUT AUGMENTER LE RAPPORT DE FORCES.

POUR CE FAIRE, LA QUESTION DE LA GRÈVE EST INCONTOURNABLE !

LA CGT APPELLE, LE 5 FÉVRIER, À UNE JOURNÉE DE GRÈVE ET DE BLOCAGE DE L'ÉCONOMIE.

➔ ALORS ALLONS-Y, TOUS ENSEMBLE, TRAVAILLEURS, PRIVÉS D'EMPLOI, RETRAITÉS, ÉTUDIANTS, GILETS JAUNES, STYLOS ROUGES, BLOUSES BLANCHES...

➔ NOS REVENDICATIONS, NOS SOUFFRANCES, NOTRE DROIT À VIVRE DIGNEMENT SONT LES MÊMES...

➔ ALORS, TOUS ENSEMBLE, FAISONS DU 5 FÉVRIER UNE MARCHÉ VERS D'AUTRES CHOIX DE SOCIÉTÉ !